

Api 'ours'®

PROGRAMME DE PLANTATIONS, RUCHES ET POLLINISATION

Un programme complet autour des enjeux pour la biodiversité dans les Pyrénées



Api'ours

Programme de plantations, ruches et pollinisation

Un programme complet autour des enjeux pour la biodiversité dans les Pyrénées

FERUS s'apprête à lancer un programme autour des pollinisateurs et l'ours ; les premiers représentent les enjeux de survie de la biodiversité de demain et l'ours est l'espèce emblématique de la biodiversité préservée dans les Pyrénées.

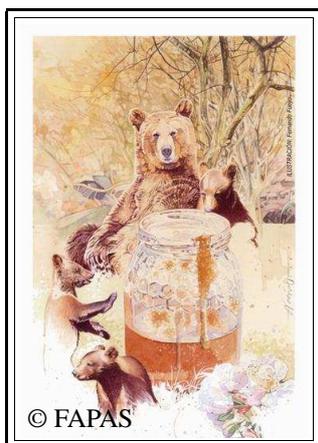
En effet, la biodiversité n'est pas simplement l'addition des espèces, c'est un ensemble formé des espèces, de leurs variations génétiques, de leur abondance relative et de l'ensemble de leurs relations au sein des écosystèmes dans lesquelles elles s'épanouissent.

Pour conserver la biodiversité, il faut :

→ A, **conserver les écosystèmes et leur fonctionnalité**. Ce n'est pas facile, malgré la faveur nouvelle de l'opinion, les conflits d'intérêts sont toujours considérables. Étalement de l'urbanisme (nos maisons), activités industrielles (nos emplois), agriculture intensive (notre alimentation), infrastructures (notre liberté de déplacement), tourisme... nous contribuons tous à détruire la biodiversité.

→ B, il faut aussi, **conserver les espèces elles-mêmes**. Leurs habitats disparaissent (cf le A) mais elles sont aussi victimes de conflits directs avec l'homme. C'est le cas des prédateurs, des ravageurs, des espèces convoitées pour la viande, les trophées, la captivité... Le réchauffement climatique s'ajoute aux facteurs précédents et les amplifiera mais il n'est pas pour le moment la principale cause d'érosion de la biodiversité.

Nous sommes conscients que résoudre les conflits dans un sens favorable à la biodiversité fabrique souvent des mécontents, lesquels organisent la résistance, à commencer par celle du bulletin de vote. Mais nous refusons que les officiels pensent qu'en sacrifiant quelques espèces, ou quelques espaces, dont le sauvetage apparaîtrait trop problématique, ils contribuent à pouvoir préserver quoi que ce soit.



Ainsi de l'ours. Ce n'est pas la seule espèce emblématique de cette bataille pour la biodiversité, mais c'est la plus connue en France. L'ours incarne bien la double problématique A et B puisque la forêt pyrénéenne est menacée et qu'il est lui-même victime de braconnage et d'ostracisme. Sa conservation est passionnante, enjeu de notre capacité à sauvegarder et accepter « l'autre ». Il est important que nos concitoyens pyrénéens mesurent tous les enjeux autour de la biodiversité pour notre avenir. La biodiversité n'est pas ce qui reste quand sont passés les aménagements publics et les intérêts privés ponctuels.

FERUS souhaite apporter sa contribution sur le terrain en complément du travail mené par le Conseil Régional Midi-Pyrénées pour le schéma Régional de Cohérence Écologique en Midi-Pyrénées.

Le Président de la République, à l'occasion de la « conférence environnementale » du 14

septembre 2012, a déclaré « *Mais il y a un autre enjeu, pour notre planète et pour notre pays, c'est la biodiversité. Elle est notre bien commun, chacun d'entre nous doit en être convaincu. Cela commence d'ailleurs par l'éducation à l'environnement qui devra être mieux intégrée dans les programmes scolaires.* »

Il convient en effet de sensibiliser, d'éduquer et d'impliquer tous les acteurs locaux sur ce vaste domaine qu'est la biodiversité. **Les Français sont conscients désormais de l'importance négative du réchauffement climatique pour l'avenir de notre planète et de ses habitants, œuvrons pour qu'ils s'approprient également l'importance positive de la préservation de la biodiversité.**

Le projet « Api'ours » de FERUS vise notamment à :

- renforcer et développer la culture de la nature à travers l'ours ;
- replacer la biodiversité dans son contexte au sens large ;
- interpeller les hommes sur leurs responsabilités passées, présentes et futures vis à vis de la biodiversité ;
- rétablir l'évidence de cette relation Homme/Nature ;
- impliquer les acteurs locaux du territoire dans cette prise de conscience en faveur de la biodiversité ;
- améliorer l'acceptation de l'ours par la population locale et donc favoriser une meilleure cohabitation.

Précisons que nous n'ignorons pas l'existence du pastoralisme dans les Pyrénées. Mais FERUS décide de ne plus se focaliser uniquement sur le monde de l'élevage qui bénéficie non seulement du soutien des associations de protection de la nature depuis près de 40 ans et des mesures obtenues pour le pastoralisme par les ONG, mais aussi de nombreuses aides et subventions de l'État et de l'Europe. Nous constatons que tout est fait pour rendre la cohabitation facile et même financièrement rentable mais on se heurte à une instrumentalisation de l'ours par le monde de l'élevage. La stratégie de FERUS à court terme dans les Pyrénées est plutôt de "contourner" l'opposition structurée des durs de l'élevage en travaillant avec de nouveaux partenaires.

Les plantations et les ruches seront donc utilisées pour travailler avec de nouveaux acteurs locaux autour de l'ours mais aussi pour la biodiversité au sens large car comme vu plus haut (cf. A et B), tout est lié.



Un programme réfléchi

Dans les Monts Cantabriques (Espagne), en favorisant une bonne cohabitation avec la population locale, le FAPAS (Fondo para la Proteccion de los Animales Salvajes) est un acteur majeur du développement de la population d'ours dans les Asturies. Certains freins au développement de la population d'ours que nous



retrouvons dans les Pyrénées ont été surmontés ou atténués dans les Asturies, grâce à son travail avec les habitants et divers projets avec les acteurs du territoire, suivant notamment un slogan partagé « ce qui est bon pour l'ours est bon pour vous ».

En 2011, FERUS a mené une étude approfondie des projets du FAPAS en faveur de l'acceptation de l'ours par les locaux et de leur transposition au contexte pyrénéen. Cela a donné lieu notamment au mémoire de Marie Barneix (MASTER 1: Ingénierie en Environnement et Gestion de la Biodiversité – 2011 – Université Montpellier II Sciences et Techniques) : « *Les programmes pour la conservation de l'Ours brun dans les Asturies (Espagne) : une nouvelle perspective pour la sauvegarde de la population d'Ours brun dans les Pyrénées ?* Projet FERUS-FAPAS ».

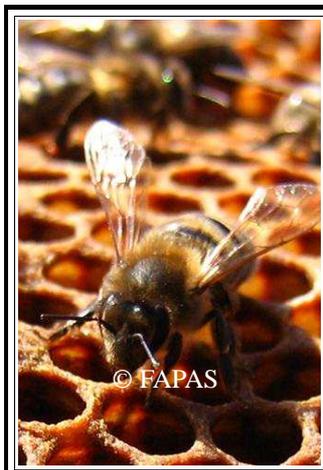
Le FAPAS est devenu en 10 ans un acteur important et reconnu pour la conservation de la faune sauvage dans les territoires du sud des Asturies. L'implication des acteurs locaux dans les travaux de conservation a renforcé l'efficacité des actions menées. Bien que les contextes Pyrénées/Cantabriques présentent des différences notables, FERUS trouve pertinent de s'inspirer des programmes du FAPAS pour initier de nouvelles dynamiques en matière de collaboration, de travail et d'approches.

Ces programmes intègrent l'ensemble des notions de développement durable. Leurs applications aux Pyrénées devraient faire évoluer les opinions, impliqueront davantage les habitants dans les actions de conservation en offrant des opportunités économiques, tout en préservant les systèmes écologiques de montagnes et l'ours en particulier.



« Api'ours » en résumé :

Il s'agit d'un programme destiné à impliquer et sensibiliser la population locale dans son ensemble autour du phénomène de pollinisation et de l'importance de la préservation de la biodiversité pyrénéenne.



L'Abeille domestique (*Apis mellifera*) fait partie des animaux domestiqués par l'homme pour son miel et sa cire. Grâce aux abeilles principalement, 80% des espèces végétales sont pollinisées, 35% de la production alimentaire mondiale en tonnage dépendent d'elle. Le monde apicole représente 10% du chiffre d'affaires de l'agriculture mondiale.

L'état de l'apiculture dans les Pyrénées devient de plus en plus critique, le nombre d'agriculteurs ne cesse de diminuer chaque année. En 2007, certains apiculteurs ont perdu la moitié de leur cheptel. La diminution de certains éléments naturels comme les haies, les talus ..., et l'utilisation de produits phytosanitaires ont limité les apports alimentaires des abeilles.

Le programme « Api'ours » comportera plusieurs actions de terrain, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

→ Un travail avec les propriétaires terriens

Les plantations auront lieu sur des terrains privés suivant le slogan « ce qui est bon pour l'ours et les abeilles est bon pour vous ».

→ Un travail avec les communes

Certains chantiers de plantation seront proposés sur des terrains communaux. Implication des élus municipaux, afin de sensibiliser les habitants et les agriculteurs.

→ Un travail avec les apiculteurs

2011, FERUS a réalisé un travail auprès des apiculteurs de la Haute-Garonne et de l'Ariège via notamment un questionnaire. On constate clairement que le monde apicole souffre et a besoin d'aide. Grâce au programme « Api'ours », FERUS souhaite lancer une nouvelle dynamique en matière de collaboration mais aussi contribuer à la valorisation du monde apicole.

→ Un travail d'éducation à l'environnement

La réalisation de ces actions concrètes (plantations/ruches) sera associée à des sorties pédagogiques sur le terrain avant, pendant et après les chantiers.





Pour les premiers chantiers de plantations, FERUS bénéficiera notamment de l'aide et de l'expertise de l'équipe du FAPAS.

Des améliorations à venir

2013 est l'année du lancement de ce programme « Api'ours ». Déjà plusieurs pistes sont envisagées pour son évolution après 2013.

Extrait de sources :

-Mémoire de Marie Barneix, MASTER 1 Ingénierie en Environnement et Gestion de la Biodiversité – 2011 – Université Montpellier II Sciences et Techniques, « *Les programmes pour la conservation de l'Ours brun dans les Asturies (Espagne) : une nouvelle perspective pour la sauvegarde de la population d'Ours brun dans les Pyrénées ?* Projet FERUS-FAPAS ».

- Dossier État de l'apiculture dans les Pyrénées, Adeline Becouse, BTS GNP GEN 2, stage réalisé pour FERUS en 2011

– « *Pour une gestion de l'aménagement rural alliée des abeilles* » par Axel Decourtye, Jean-Louis Bernard, Philippe Lecompte, Bernard Vaissière.

– « *abeilles, pollinisation et agriculture* » de l'académie d'Agriculture de France par Alain Rérat.

– « *Mortalités, effondrements et affaiblissements des colonies d'abeilles* », rapport de l'IFSSA

– « *Recherche de Friponil dans l'air ambiant en limite de parcelles* » ORAMIP (observatoire régional de l'air en Midi-Pyrénées)

– « *Mortalité des abeilles 2006/2007- Recherche des causes et hypothèses de travail* » par Joël Schiro

– « *Audit de la filière miel* » GEM

http://www.itsap.asso.fr/downloads/publications/filiere_apicole2004.pdf

- « *Les abeilles ont besoin d'un plan d'urgence* », *Sciences et Avenir* avril 2009

- « *La Disparition des abeilles : pourquoi et comment agir ?* », dossier/débat entre UNAF, la LPO, Agir pour l'environnement et MDRGF

- « *Jachères apicoles et jachères fleuries : la biodiversité au menu de quelles abeilles ?* », INRA septembre 2007

- « *Les microorganismes isolés de l'acarien Varroa Destructor et la vérification de leur pathogénité* », J.HRABK